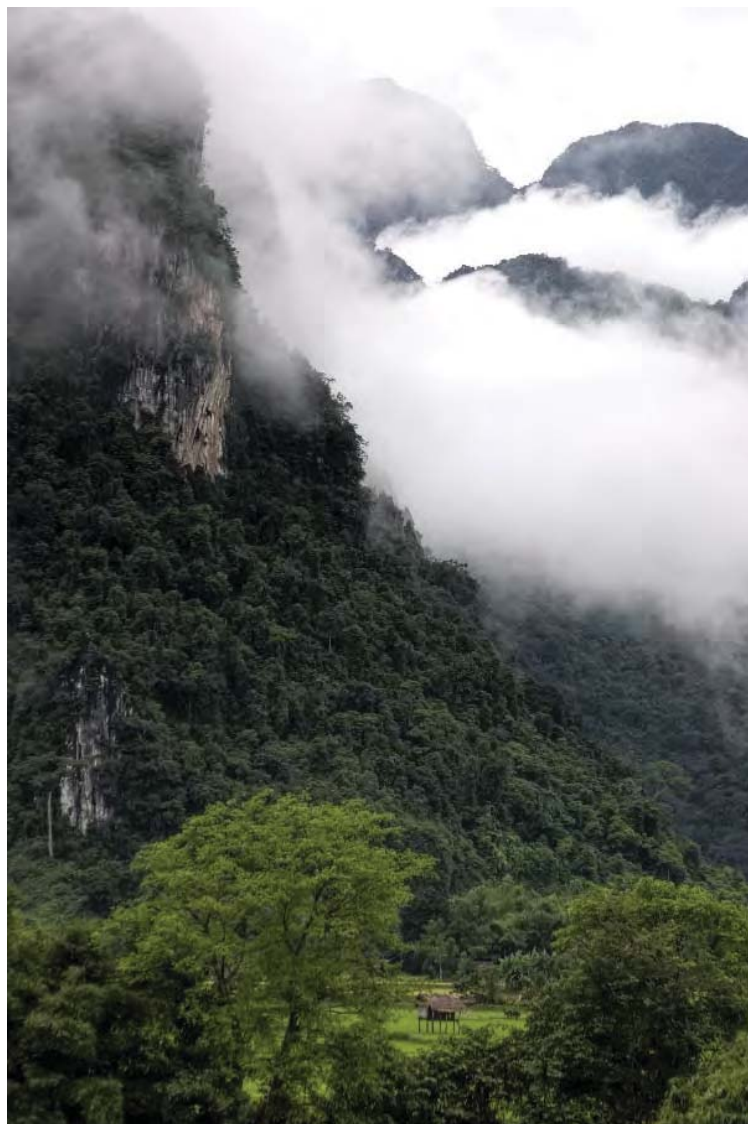


Groupe Régional de Psychanalyse

Novembre 2017



Laos 2004

Jcm

“Un livre magistral... qui bouleverse en profondeur la façon dont nous envisageons les rapports entre humains et non-humains en ébranlant, grâce à une théorie des signes audacieuse, l'ancienne opposition au sein du vivant entre les êtres de langage et les autres”

Philippe Descola (à propos du livre d'Eduardo Kohn)

“La sémiotique de ce livre finement ouvragé est technique, exigeante, en harmonie avec la forme et la modalité, réactive aux propriétés émergentes, multinitialement et ethnographiquement précise. Penser avec le monde autre-qu'humain montre que ce que les humains partagent avec les êtres vivants est le fait que nous vivons tous avec et à travers des signes. La vie est intrinsèquement sémiotique. Outre tout cela, ce livre est puissant et passionnant, il a changé mes rêves et modifié mes habitudes d'interprétation, même les multispécistes”.

Donna Haraway (à propos du livre « Comment pensent les forêts »)



Laos 2004

jcm

Pour s'entourer au champ sémiotique

Pour un produit multiple

Via un passeur de voix et d'écrits

Désenclosure : place aux marginaux aux passeurs de frontières

Aux voix fluettes, aux grandes gueules, aux gueules cassées

De tout bois recueilli faisons feux qui chaufferont c'thabitat

Recevons du contemporain les signes de notre pouvoir extime.



Henri Rousseau

Maryse Grossmith



Henri Rousseau

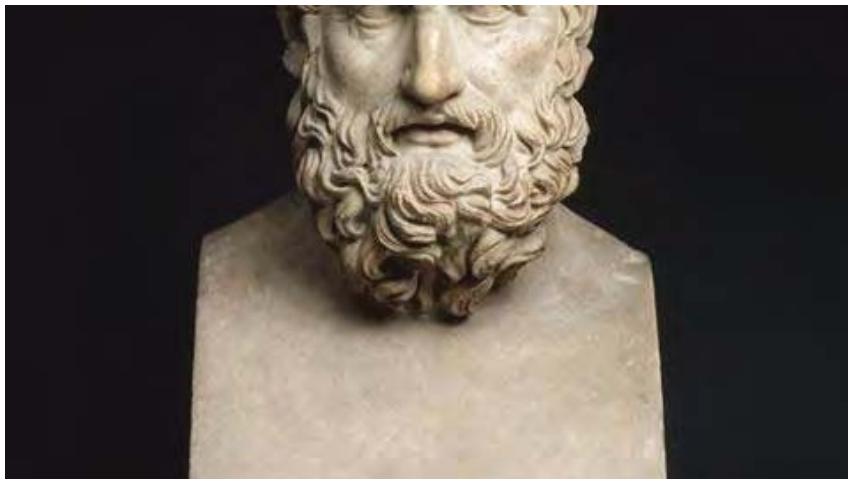
GR du 4 novembre 2017. Quelques notes de Lucie Fayolle.

Des échanges à propos d'ouvrages et de films qui ont inspiré.

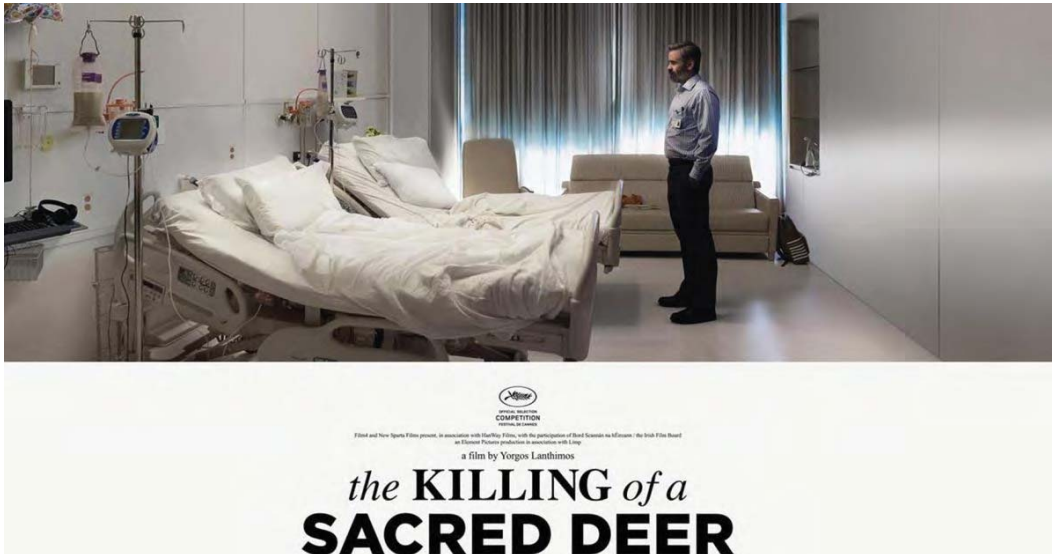


Un livre : Comment pensent les forêts : Vers une anthropologie au-delà de l'humain par Eduardo Kohn.

*Sur une anthropologie qui irait au-delà de la séparation entre nature et culture
E. Kohn revient à Peirce, à la question du signe, reprise par Lacan à la fin de son œuvre.*



Un autre livre : Il y a des dieux, Frédérique Ildefonse



Un film : The Killing of a Sacred Deer - Yórgos Lánthimos



Une question d'actualité

La Corderie, le Centre Bourse : des luttes pour préserver des sites archéologiques menacés face aux enjeux financiers, un besoin (nouveau ?) de protéger, de sauvegarder quelque chose de notre histoire.

Le contemporain, le politique et son effet dans la clinique

Une réflexion autour de la question du rituel dans notre monde "moderne" et face à la densité de la cité. Un parallèle fait entre guerre civile et famille.

Comment créer de nouveaux rituels, laïques? Le rituel aide à supporter l'insupportable : il structure, entre religion et spiritualité. Le rituel réintroduit la question de l'énigme des choses.

Le politique actuel contient une obscénité, quelque chose qui a à voir avec la négation du sujet. Le discours collectif évacue le sujet et sa dynamique et sa dynamite aussi, sa rébellion.

Du militantisme au GRP. Est-ce que militer doit forcément se « limiter » à du un par un, à un engagement qui n'engage que soit ?

Pour faire du collectif, une idée : organiser un colloque.

La question politique

Des signes : des signatures d'ordonnances, des remises de légions d'honneur. Des mises en scènes, ou des rituels d'incarnation? Un savoir-faire ou une obscénité? Symptôme de la société du spectacle ?

La souveraineté s'est perdue. Qu'est-ce qui vient à la place ?

Un malaise dans la culture, et des solutions contemporaines

Une autre façon de voir le monde : l'énergie. Il y a de l'énergie partout... mais il n'y a pas que ça, il y a aussi le symbolique.

L'état du malaise dans la culture, influe sur notre travail. Comment faire lorsque le malaise exprimé par les patients vient du travail? Que pouvons-nous y faire?

La question de l'animisme, soulevée par Freud : il faudrait la creuser pour comprendre ce besoin de revenir à l'archaïsme : c'était en quoi consistait le travail de Freud et de Jung avant la grande fâcherie.

Le syncrétisme est vivant dans toute l'Asie, pas uniquement au Brésil. Combien de temps ça leur a pris, aux esclaves et descendants d'esclaves, pour créer ce syncrétisme (candomblé au Brésil). Un syncrétisme qui leur a permis de tenir en équilibre (entre deux mondes?). Entre rituel et chamanisme.

La méditation, une autre solution vers laquelle les gens se tournent. Freud : venait répondre à un problème sociétal : la répression de la sexualité. Ce problème n'existe plus. D'autres problèmes maintenant se posent. Pouvons-nous y apporter des réponses ?

Quelque chose couve, quelque chose commence à se nouer qui nous échappe. On perd la main sur ce qui fait l'équilibre du monde, un monde déstructuré à toute vitesse par l'ultra capitalisme.

Comment faire pour être sujet dans le monde actuel ?

Le désœuvrement : un certain mode de subjectivation : il s'agit d'échapper à ce monde.

La souffrance au travail, le harcèlement : c'est bien cette place de sujet malmené dont le patient vient témoigner en analyse.

Le harcèlement n'atteint pas tous les patients de la même façon. C'est ce point de jouissance dans le traumatisme qu'il faut interroger avec le patient. Pourquoi et à quel endroit il est atteint : il vient dire quelque chose de lui.

Cette question de la souffrance au travail : vient nous dire où est-ce qu'on est en difficulté aujourd'hui dans notre clinique, plus qu'une impossibilité à aider le patient dans le monde contemporain.

Dans « Télévision » (Lacan, 1973), Lacan dit que le discours capitaliste met la question du sexe au placard.

La science est venue répondre au vide de l'Autre, après la religion. Le sujet de la science, les scientifiques le reconnaissent.

Un autre recours, un autre secours du côté du symbolique, un autre nouage.

Comment travailler ensemble ?

Une difficulté pour se faire rejoindre nos travaux, nos réflexions. Face à cette autre difficulté, dans ce monde actuel, d'aider les patients à s'aider eux-mêmes.

Dans le travail du GRP : un fil rouge, la question sémiotique.

Faut-il organiser un colloque? Aujourd'hui, après « le GRP dans tous ses états », on débat, on colloque entre nous.

Du côté de l'Italie

Un membre du GRP a invité aujourd'hui un psychanalyste italien à participer au GR.

Grosse manifestation à Ravenne, il y a 4 ans, pour défendre la psychanalyse.

L'ordre des psychologues (très puissant en Italie), a défendu le statut de « psychothérapeute ». Les psychanalystes non psychiatres et non psychologues sont menacés. Rien dans le droit italien ne les met en cause mais il y a une jurisprudence : plusieurs psychanalystes « résistants » ont ainsi été poursuivis pour exercice illégal de la psychothérapie.

Les psychanalystes ont interpellé le droit européen qui les a renvoyés au droit italien.

Création d'une association « Soto La Mole »

Et d'un lieu où l'on apprend, où des psychanalystes (et autres) viennent témoigner de leur expérience d'analysants.

Également une tentative de soutenir, de défendre la formation du psychanalyste au niveau européen.

Au-delà de la psychothérapie la question est soutenue dans l'enjeu bien plus large de la culture elle-même.

Lucie Fayolle

Autour du compte-rendu de GR (Monique Dessegno)



Sibérie

Shaman

Pour revenir sur l'un des points du compte-rendu : « la question de l'animisme, soulevée par **Freud** » et ses avatars, côté **Jung**.

Cette question est aussi évoquée par **Lacan** (in **Les non-dupes errent**) qui affirme « c'est qu'il y a quelque chose qui se véhicule depuis le fin fond des temps, et qui s'appelle l'initiation ... quand on regarde la chose de près, une approche qui ne se fait pas sans toutes sortes de détours, lenteurs, une approche de ce qui est ouvert, révélé, c'est quelque chose qui, strictement concerne la jouissance ».

Alors, pourquoi ne pas tenter de dépasser les limites du Réel, que **Freud** désignait comme « *l'occulte* », une ombre à laquelle il ne croyait pas mais qu'il poursuivait avec obstination. *Juste un pas à faire*, et pourrait-on entrevoir l'archaïque.

FRAGMENTS DE PENSEES ANCIENNES

Des rencontres avec les *âmes sauvages animistes* pourraient-elles soutenir nos réflexions actuelles, en faisant également écho aux préoccupations et questionnements de **S. Freud** s'interrogeant sur *l'Animisme et son rapport à la Psychanalyse ?*

Freud écrit, dans *Totem et tabou* : « *il nous incombe à nous, de replacer dans l'âme humaine ce que l'Animisme nous enseigne concernant la nature des choses* ».

Qu'est-ce que *l'Animisme et le Chamanisme* ? La perception d'une identité commune des intériorités d'existants humains et non humains qui témoignent d'une forme de spiritualité multiforme qui « ré-envisagerait » l'**Un** dans un espace-monde s'ouvrant dans l'espace. **Lacan** (in « *Les non-dupes errent* ») évoque cet autre espace dans l'espace (espace fibré).

Le Chamanisme et l'Animisme, et ses techniques archaïques, se retrouvent au sein des mythes fondateurs de toutes les grandes cultures anciennes. Une énergie vitale fait le lien avec la nature avec un principe de réciprocité (don et contre-don).

La Société occidentale actuelle se durcit et se cherche dans un paysage conceptuel qui suit le mouvement immanent de sa propre vérité.

La Société occidentale cherche sans cesse, dans une dialectique entre le dedans et le dehors et inversement, à apprendre et réapprendre une connaissance renouvelée du présent et du passé pour un devenir dans sa dimension d'universalité. Chacun fait l'expérience de la vie qui représente le fond archaïque de notre humanité.

Les Animistes vivant aujourd'hui laissent vivre en eux un espace ouvert sur le monde perceptuel invisible, en refusant un discours clos sur le monde visible. Un masque animiste présente un autre visage caché en-dessous, avec une part d'ombre.

Freud dans *Totem et tabou* a tenté d'éclairer ce visage en-dessous. Jung a cherché également le lien avec ce visage caché.

Jean Malaurie, ethnologue et enseignant EHESS, relate une rencontre avec des **Chasseurs Inuit**, Animistes descendants de la **dernière civilisation arctique primitive**. *Ceux-ci commencèrent, en sa présence, un dialogue, sous forme de murmure ou de tête-à-tête avec des forces qu'ils appellent des Esprits ou Inuat. Jean Malaurie dit « c'est ce que la physique appelle l'énergie de la matière et que les physiciens Inuit de demain appelleront des atomes de vie ».*

Faudrait-il reprendre une dialectique entre archéologie et téléologie ?



Le compte rendu cite par ailleurs, dans le cadre des recherches faites par **Frédérique Ildefonse** dans son ouvrage « **Il y a des dieux** », « *les rituels et le chamanisme* ».

Il s'agit d'observer de près **les phénomènes de transe** qui sont aussi évoqués par **Lacan** dans « **Les non-dupes errent** ». **Lacan** dit qu'ils donnent une approche de quelque chose d'une « technique du corps » qui relève des Mystères de l'Antiquité et qui s'apparente aussi *aux trances amoureuses du Chevalier dans son errance dans le Monde de la Jouissance*.

Il y avait une fois, au temps jadis, au temps des *Chevaliers-Poètes*, un rêve proche des limites de l'interprétation.

Une transe amoureuse au moyen-âge. « la dorveille ».

Un phénomène vécu donnant naissance à un phénomène littéraire concernant le rapport du corps et de l'esprit (en l'absence du rapport sexuel « qui-ne-cesse-pas-de-ne-pas-s'écrire », selon la définition de Lacan)

La place qu'occupe dans l'espace social d'hier et d'aujourd'hui le phénomène de la transe amoureuse, de ses pouvoirs physiques et intellectuels et de ses virtualités, reste « toujours » à questionner, dans l'idée d'une lecture analytique et anthropologique qui permettrait de remonter l'histoire pour mieux percevoir la vertu des images poétiques.

Invention de l'amour au XIIème siècle.

En France du Sud, en Occitanie, la lyrique des troubadours démontre, par l'intermédiaire du premier troubadour, **Guillaume (1071-1127), Comte de Poitiers, Duc d'Aquitaine et de Gascogne et l'un des plus grands poètes Occitans**, que l'impossible sexuel doit être porté au passif de la femme, dont la soif de jouissance est telle que l'homme ne peut la satisfaire ni la rejoindre dans une union qui célébrerait leur rencontre. Mieux vaut donc dépasser le jeu érotique et renoncer à la sexualité « du » **Joy (amor imperfectus)**, en goûtant « **une** » **jouissance** produite par la **Poésie** et la **Fin'amor**.

Deux états psychiques étaient connus au Moyen Âge, correspondant à deux rêves éveillés créateurs de mondes :
« **l'esbahissement** » (l'extase) et « **la dorveille** ».

La dorveille définit un état de conscience intermédiaire entre le sommeil et la veille, durant lequel le chevalier, errant sur son cheval, compose une pièce poétique.

Guillaume de Poitiers, le premier troubadour, a pu définir son monde, lui donnant accès à sa vérité, par ces mots : « **je ferai un vers puisque je suis endormi** ».

C'est par ces moyens que le poète du Moyen Âge tentait d'accéder à la femme interdite et sa quête d'amour, « amour courtois », « amour de la femme lointaine », lui permettait de la **rejoindre**.

Les conditions de **Fin'amor** (joie pure, plaisir et désir sans fin) est également proche de **l'asag** (essai ou assays) de **l'Amour-Ascèse de l'univers des Cathares**.

La littérature médiévale est une somme d'éléments inconscients et de textes variés provenant de subjectivités différentes qui dénotent une forme de folie de la solitude. Comme le dit **Merleau-Ponty**, en parlant de folie et de sa détresse : « **elle est riche d'enseignement sur le narcissisme vital qui est au fondement de la conscience** ».

A partir de la naissance de l'« amour de loin », la lyrique courtoise prône l'exaltation du désir et de sa maîtrise à travers des codes définis conduisant à la Délivrance.

Monique Dessegno

Prochain Gr, le samedi 9 décembre à 18h, aux Arcenaulx

Conseil d'administration

Fanny Valle	vallefanny@yahoo.fr	Présidente
Jean Paul Ricœur	jricoeurje33@numericable.fr	Trésorier
Jean-Claude Molinier	molinier.jeanclaude@free.fr	Secrétaire
Marie-Josée Pahin	marie-jose.pahin22@orange.fr	
Antoinette Lovichi	alovichi@gmail.com	
Robert Fournier	robert.fournier@modulonet.fr	